



POUR EN FINIR AVEC UN MYTHE SIMPLISTE : LES STYLES D'APPRENTISSAGE, ÇA N'EXISTE PAS

Breanna C. Lawrence^{1*}, Burcu Yaman Nteloglou² et Todd Milford³

¹Département de psychologie de l'éducation et de services aux étudiants, Faculté d'éducation, Université de Brandon, Brandon, MB, Canada

²Département des programmes et de la pédagogie, Faculté d'éducation, Université de Brandon, Brandon, MB, Canada

³Département des programmes et de l'instruction, Faculté d'éducation, Université de Victoria, Victoria, BC, Canada

JEUNES EXAMINATEURS/TRICES :



EMILY

ÂGE : 11 ANS



MIHAJLO

ÂGE : 16 ANS

La notion de « profil » ou de « style » d'apprentissage est peut-être l'un des mythes les plus répandus concernant les sciences de l'éducation. Il repose sur une hypothèse selon laquelle tous les apprenants pourraient être classés en fonction de leur profil d'apprentissage respectif, et que l'on apprendrait d'autant mieux que l'enseignement correspondrait à son style d'apprentissage privilégié. De nombreux chercheurs en sciences de l'éducation ont prouvé que cette croyance était certes populaire, mais fausse. La théorie des profils d'apprentissage réduit les processus sophistiqués et complexes que sont l'enseignement et l'apprentissage à des catégories simplifiées à l'extrême, tout en mettant les apprenants dans des « cases » risquant de limiter leurs potentiels. Des études réalisées par des spécialistes du cerveau et de l'éducation ont montré que l'apprentissage et l'enseignement ne se réduisaient pas

à faire coïncider des méthodes d'enseignement et des soi-disant profils d'apprentissage.

UN STYLE D'APPRENTISSAGE, C'EST QUOI AU JUSTE ?

PROFIL OU STYLE D'APPRENTISSAGE

Il s'agit d'une théorie selon laquelle les apprenants peuvent être classifiés en fonction de leur profil d'apprentissage : visuel, auditif ou kinesthésique. D'après cette théorie, on apprendrait d'autant mieux que l'enseignement correspondrait à son style d'apprentissage.

NEUROSCIENTIFIQUE

Un ou une scientifique qui étudie le cerveau et la façon dont il influe sur nos pensées et nos comportements.

NEUROMYTHE

Croyance populaire mais erronée sur la façon dont le cerveau fonctionne.

NEUROSCIENCES

Domaine scientifique qui étudie la structure et le fonctionnement du cerveau et du système nerveux.

Tu as certainement déjà entendu des enseignants affirmer que les élèves avaient différents **profils ou styles d'apprentissage**, certains ayant un profil « visuel », c'est-à-dire préférant apprendre en regardant, lisant, etc., d'autres un profil « auditif », c'est-à-dire apprenant mieux en écoutant, et d'autres enfin un style « kinesthésique », apprenant donc de préférence en agissant. Tu as même peut-être déjà répondu à un questionnaire ou fait un test afin de déterminer ton propre profil. Beaucoup de personnes pensent aujourd'hui que nous pouvons tous être classés en fonction de tel ou tel profil d'apprentissage, et que nous apprenons mieux quand la méthode pédagogique correspond à notre style d'apprentissage préféré. Cette théorie a beau être très populaire, elle n'en est pas moins fausse, comme l'ont prouvé de nombreux **neuroscientifiques**. Toutefois, et malgré de multiples preuves, beaucoup d'éducateurs continuent à y croire [1]. Cette idée est un parfait exemple de **neuromythe**, c'est-à-dire de croyance populaire mais fausse sur la manière dont le cerveau fonctionne. Dans le présent article, nous allons t'expliquer pourquoi cette théorie est un neuromythe et pourquoi il peut s'avérer contre-productif d'y croire. Nous t'expliquerons aussi comment les **neurosciences**, discipline qui étudie le fonctionnement cérébral, nous permettent de mieux comprendre la complexité des processus de l'enseignement et de l'apprentissage.

EN QUOI LA NOTION DE PROFILS D'APPRENTISSAGE EST-ELLE UN NEUROMYTHE ?

Il faut savoir que la théorie des profils d'apprentissage ne repose sur aucune preuve scientifique. Cela n'empêche pas de nombreuses personnes, et parmi elles de nombreux enseignants, de croire à cette théorie. Il s'agit là certainement d'un des neuromythes les plus répandus [2]. Un groupe de recherche [3] a révélé que plus de 90% des membres du corps enseignant croient à ce concept, et un autre [4] que plus de 60% des enseignants pensent qu'un élève apprend mieux si la méthode pédagogique appliquée correspond à son style d'apprentissage.

Il semblerait que beaucoup de personnes croient facilement aux affirmations non fondées lorsque celles-ci donnent l'impression d'intégrer des informations liées aux neurosciences. La notion de profil d'apprentissage est un exemple d'outil pédagogique qui semble pertinent parce que certains éléments de la théorie sont en effet vrais.¹ Ainsi, il est vrai que nous avons tous des préférences quant à notre

¹ Voir danielwillingham.com

manière d'apprendre. Présenter les contenus de plusieurs manières est une pratique pédagogique importante que les futurs enseignants apprennent pendant leur formation. Cependant, cela ne signifie pas qu'adapter l'enseignement au style d'apprentissage préféré d'un élève facilite sa compréhension des contenus dispensés, car ce n'est pas ainsi que le cerveau fonctionne.

EN QUOI LE NEUROMYTHE DES PROFILS D'APPRENTISSAGE EST-IL DANGEREUX ?

Si on croit en ce neuromythe, cela peut être nuisible en ce sens qu'il réduit les processus complexes que sont l'enseignement et l'apprentissage à des catégories simplifiées à l'extrême, tout en mettant les apprenants dans des « cases » risquant de limiter leurs potentiels (Figure 1). Il est bien sûr séduisant de penser que les élèves pourraient apprendre plus facilement s'il suffisait de modifier les méthodes pédagogiques pour les faire coïncider avec leurs styles d'apprentissage respectifs. Sauf que la manière dont le cerveau traite les informations est beaucoup plus complexe que cela.

Figure 1

Cette infographie sur les façons dont apprend l'être humain montre que celles-ci ne peuvent pas être réduites à quelques catégories figées. Crée par Brendon Ehinger (<http://ehinger.ca/>). How do you learn? = Comment apprends-tu ? = By seeing = Par la vue, By Listening = Par l'écoute, By doing = Par l'action, All of the above, and = Par tout ce qui précède, et.

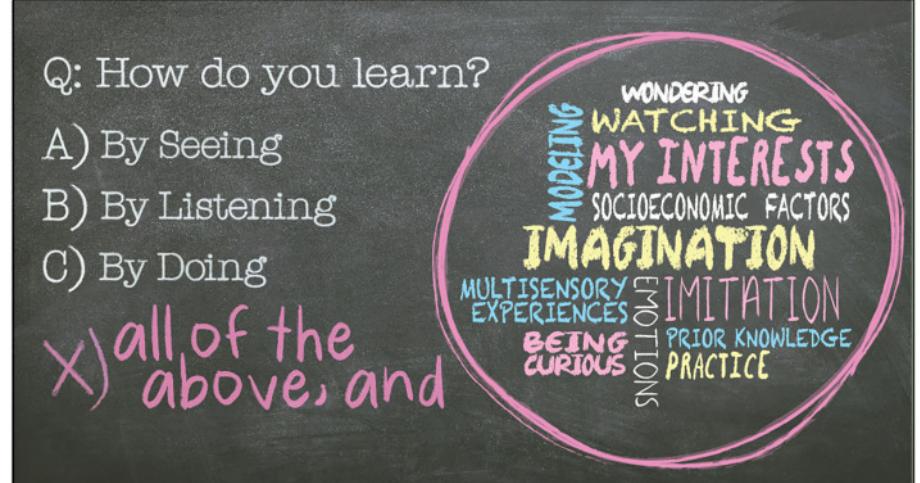


Figure 1

Imagine un instant que tu croies que ton style d'apprentissage est le style visuel, c'est-à-dire que tu as plus de facilité à apprendre avec des contenus présentés visuellement. En cours d'anglais, pour améliorer ton expression orale et ton accent, tu vas donc lire et regarder de nombreux exemples écrits de conversations, et même la transcription phonétique des mots (manière d'écrire les mots selon leur prononciation), mais bien sûr, ta préférence supposée pour les informations visuelles ne va pas te permettre d'améliorer ta maîtrise orale de l'anglais. De nombreux mots vont continuer à te poser des problèmes de prononciation, et le jour où quelqu'un t'adressera la parole en anglais, tu auras du mal à le comprendre. Autrement dit, dans cette situation précise, ton supposé « style

d'apprentissage visuel » ne t'aide pas à apprendre. L'apprentissage et la pratique d'une langue nécessitent l'usage coordonné de la vue, de l'écoute et de l'action—mais pas uniquement : la mémorisation, les émotions, la motivation, la réflexion et l'imagination jouent elles aussi un rôle important dans l'acquisition d'une langue [5]. Il est souvent impossible pour les enseignants de limiter leur enseignement à des styles d'apprentissage spécifiques – et c'est tant mieux, car cela pourrait s'avérer plus préjudiciable qu'utile et générer de nombreuses frustrations. C'est pourquoi nous demandons aux enseignants de considérer le neuromythe des profils d'apprentissage avec la plus grande prudence, aucune preuve scientifique ne venant étayer que les méthodes d'enseignement qui s'y réfèrent permettent réellement aux élèves d'apprendre mieux ni plus facilement.

En réalité, l'apprentissage est un processus interconnecté. Pour aller chercher n'importe quelle information dans notre mémoire, nous la traitons à travers de multiples sens, en associant ce que nous avons entendu, dit, retenu, vu, ressenti, les odeurs que nous avons senties, etc. Tu comprends donc que si les enseignants qui croient au mythe des profils d'apprentissage essaient de cantonner chaque élève à la « case » d'un profil donné, cela peut restreindre considérablement l'utilisation d'autres sens et processus nécessaires à l'apprentissage, et donc nuire à une bonne acquisition de nouveaux contenus par certains élèves.

PLASTICITÉ CÉRÉBRALE

C'est la capacité du cerveau à former de nouvelles connexions neuronales, à s'adapter et à se modifier en fonction des expériences vécues.

RÉSEAU DE NEURONES

Ensemble de neurones interconnectés.

NEURONE

Cellule du système nerveux qui transmet des informations à d'autres cellules (nerveuses, musculaires ou glandulaires). Les neurones sont considérés comme les principaux composants du cerveau.

LES NEUROSCIENCES NOUS AIDENT À COMPRENDRE LA COMPLEXITÉ DES PROCESSUS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'APPRENTISSAGE

C'est grâce aux neurosciences que nous comprenons de mieux en mieux la complexité des processus de développement et de modification du cerveau à mesure qu'il apprend. Il est important que les enseignants sachent que les recherches en neurosciences indiquent que l'apprentissage se fonde sur l'expérience et non sur de supposés styles d'apprentissage. Il est donc souhaitable qu'ils acquièrent certaines notions de neurosciences pour mieux enseigner une fois sur le terrain, face à des élèves. Durant leur formation, les futurs enseignants découvrent la notion de **plasticité cérébrale**, qui signifie que le cerveau est capable de s'adapter aux expériences. Il est donc souhaitable que les enseignants fassent faire des expériences nombreuses et variées à leurs élèves, mais aussi qu'ils tiennent compte de ce que les élèves savent déjà, de leurs aptitudes et de leurs intérêts. Les événements que nous vivons au quotidien, ainsi que les cours auxquels nous assistons, créent des **réseaux de neurones** qui nous aident à nous remémorer ce que nous avons appris. Un réseau de **neurones** est un ensemble de neurones (cellules nerveuses) interconnectés. À sa naissance, l'être humain possède seulement un pourcentage réduit de ce réseau de neurones : la grande majorité

² Voir <https://human-memory.net/brain-neurons-synapses/>.

du réseau va se créer au fil des expériences de sa vie.² C'est par des découvertes et des pratiques significatives que les réseaux de neurones se renforcent et que les apprenants gagnent en confiance, en compétence, et en cohésion avec ce qu'ils apprennent. En réponse aux expériences, des neurones sont créés, qui finissent par s'assembler en réseaux capables de se spécialiser dans des fonctions telles que la maîtrise d'une langue supplémentaire. Pour résumer, à mesure que tu apprends de nouvelles choses, ton cerveau s'adapte en créant de nouvelles connexions, ce qui modifie le réseau des neurones. Apprendre nécessite du temps et de la pratique : pour apprendre, disons une nouvelle langue, plus tu la pratiqueras et plus tu seras en contact avec elle par tous tes sens, plus tu auras de facilité à traiter et à exécuter les compétences nécessaires, comme l'expression et la compréhension orales et écrites.

CONCLUSION : APPRENDRE EST UN PROCESSUS INCROYABLEMENT COMPLEXE

Le neuromythe des profils d'apprentissage peut s'avérer très problématique dans la mesure où il fait de l'apprentissage et de l'enseignement des processus simplifiés à l'excès qui, pour cette raison, n'aident pas les élèves à apprendre plus efficacement. Bien que cette théorie séduisante se soit révélée fausse, beaucoup de personnes continuent à y croire : c'est un des neuromythos les plus répandus au sein du corps enseignant ! Ce qu'il est important de retenir, c'est qu'apprendre implique des processus de réflexion et repose sur nos expériences. On sait que nos connaissances préalables, nos aptitudes et nos centres d'intérêt jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage, pas un soi-disant « profil ». Les processus qui sous-tendent l'apprentissage, de même que la manière dont notre corps et notre cerveau sont interconnectés, sont **multidimensionnels**, et les scientifiques qui étudient la façon dont nous apprenons découvrent et apprennent eux-mêmes constamment de nouvelles choses sur la façon dont fonctionnent ces processus. Les apprenants doivent être exposés à des tâches diverses et avoir accès aux connaissances de différentes manières et sur différents supports. La manière dont les savoirs sont enseignés doit être pertinente, à la fois vis-à-vis de leur contenu (une nouvelle langue par exemple) et vis-à-vis de la personne qui veut les apprendre. Nous espérons t'avoir convaincu qu'enseigner dépasse largement le simple fait de faire coïncider un apprenant avec tel ou tel style d'apprentissage !

MULTIDIMENSIONEL

Complexé, constitué de plusieurs éléments.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient infiniment tous ceux qui ont contribué à la traduction des articles de cette collection afin de les rendre accessibles et compréhensibles aux enfants des pays non anglo-saxons, ainsi qu'à

la Fondation Jacobs pour avoir octroyé les fonds nécessaires pour cette traduction.

DÉCLARATION D'UTILISATION DES OUTILS D'IA

Tout texte alternatif fourni avec les figures de cet article a été généré par Frontiers grâce à l'intelligence artificielle. Des efforts raisonnables ont été déployés pour garantir son exactitude, notamment par une relecture par les auteurs lorsque cela était possible. Si vous constatez des problèmes, veuillez nous contacter.

RÉFÉRENCES

1. Riener, C., and Willingham, D. 2010. The myth of learning styles. *Change* 42:32–35. doi: 10.1080/00091383.2010.503139
2. Newton, P. M. 2015. The learning styles myth is thriving in higher education. *Educ. Psychol.* 6:1908. doi: 10.3389/fpsyg.2015.01908
3. Dekker, S., Lee, N. C., Howard-Jones, P., and Jolles, J. 2012. Neuromyths in education: prevalence and predictors of misconceptions among teachers. *Front. Psychol.* 3:429. doi: 10.3389/fpsyg.2012.00429
4. Dandy, L., and Bendersky, K. 2014. Student and faculty beliefs about learning in higher education: implications for teaching. *Int. J. Teach. Learn. High. Educ.* 26:358–80. Available online at: <http://www.isetl.org/ijtlhe/>
5. Geake, J. 2008. Neuromythologies in education. *Educ. Res.* 50:123–33. doi: 10.1080/00131880802082518

PUBLIÉ EN LIGNE LE 22 décembre 2025

ÉDITEUR/TRICE: Nienke Van Atteveldt

MENTOR(S) SCIENTIFIQUE(S): Tijana Bojić et Vladimir Litvak

CITATION: Lawrence BC, Yaman Nteloglou B et Milford T (2025) Pour en finir avec un mythe simpliste: Les styles d'apprentissage, ça n'existe pas. *Front. Young Minds.* doi: 10.3389/frym.2020.00110-fr

TRADUIT ET ADAPTÉ DEPUIS: Lawrence BC, Yaman Nteloglou B and Milford T (2020) It Is Complicated: Learning and Teaching Is Not About "Learning Styles". *Front. Young Minds* 8:110. doi: 10.3389/frym.2020.00110

CONFLIT D'INTÉRÊTS: Les auteurs déclarent que les travaux de recherche ont été menés en l'absence de toute relation commerciale ou financière pouvant être interprétée comme un potentiel conflit d'intérêts.

DROITS D'AUTEUR © 2020 © 2025 Lawrence, Yaman Nteloglou et Milford. Cet article en libre accès est distribué conformément aux conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY). Son utilisation, distribution ou reproduction sont autorisées, à condition que les auteurs d'origine et les détenteurs du droit

d'auteur soient crédités et que la publication originale dans cette revue soit citée conformément aux pratiques académiques courantes. Toute utilisation, distribution ou reproduction non conforme à ces conditions est interdite.

JEUNES EXAMINATEURS/TRICES



EMILY, 11 ANS

Je m'appelle Emily, j'ai 11 ans. Plus tard, je veux devenir avocate et astronaute. Je vis à Londres, en Angleterre, et j'entrerai au collège (en secondaire) cette année. La littérature anglaise est ma matière favorite. Pendant mon temps libre, j'aime nager, faire de la danse irlandaise et lire Harry Potter.



MIHAJLO, 16 ANS

Salut! Je m'appelle Mihajlo et je suis actuellement en seconde (5^e année de secondaire) au Third Belgrade Lyceum. Ce que je trouve génial avec les sciences, c'est qu'on ne sait jamais ce qui va se passer à la fin. Ce qui m'a attiré vers les neurosciences, c'est qu'on sait encore très peu de choses sur le cerveau et le système nerveux, et que nous, scientifiques passionnés, avons encore beaucoup à découvrir dans ce domaine. J'aime apprendre de nouvelles choses et c'est pourquoi je fais beaucoup de recherches avec mon mentor en sciences.

AUTEURS/TRICES



BREANNA C. LAWRENCE

Breanna est professeure de psychologie de l'éducation (l'étude de l'enseignement et de l'apprentissage) et conseillère d'orientation. Elle forme des étudiants qui veulent devenir enseignants dans les domaines du développement de l'enfant, de l'adolescent, et des théories de l'apprentissage. Elle forme également des professeurs qui souhaitent devenir conseillers d'orientation. Ses recherches, qui portent sur des questions liées à la résilience des enfants et des adolescents, sont nourries par une décennie d'expérience professionnelle avec des familles dans des contextes éducatifs et cliniques de santé mentale. Elle aime les couchers de soleil au-dessus des prairies et les aventures en plein air avec son mari et leurs deux enfants. *lawrenceb@brandonu.ca



BURCU YAMAN NTELIOGLOU

Burcu est professeure en éducation à l'Université de Brandon, au Canada. Elle forme de futurs enseignants et donne par ailleurs des cours universitaires à des professionnels de l'enseignement souhaitant perfectionner leurs méthodes pédagogiques. Fervente défenseuse de la diversité et de l'égalité dans le domaine de l'éducation, Burcu s'intéresse à la manière dont les apprenants développent des capacités en langues, en lecture et en écriture dans un monde de plus en plus interconnecté. Pendant ses loisirs, Burcu aime regarder des matchs de hockey sur glace, car elle est fière de ses deux fils, Deniz (16 ans) et Derin (10 ans), tous deux joueurs de hockey.



TODD MILFORD

Todd Milford est professeur associé en éducation scientifique à l'Université de Victoria (Australie) et responsable du département des programmes et de l'instruction. Avant cela, il a été enseignant en art, droit et éducation à l'Université Griffith de Brisbane (Australie). Il aime faire du vélo et jouer au basketball dans la rue devant chez lui.

French version provided by
Version française fournie par

